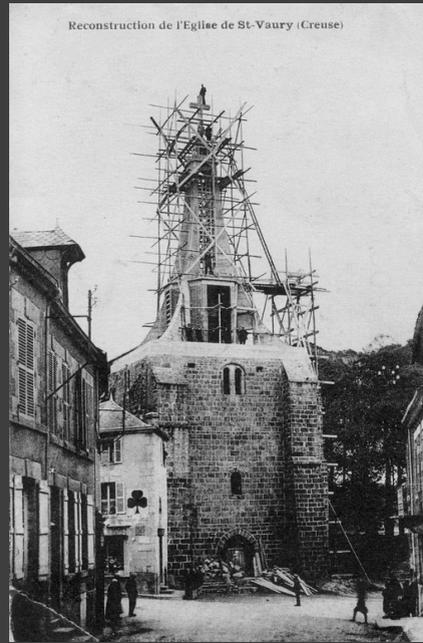


# Clocher, église Saint-Julien-de-Brioude

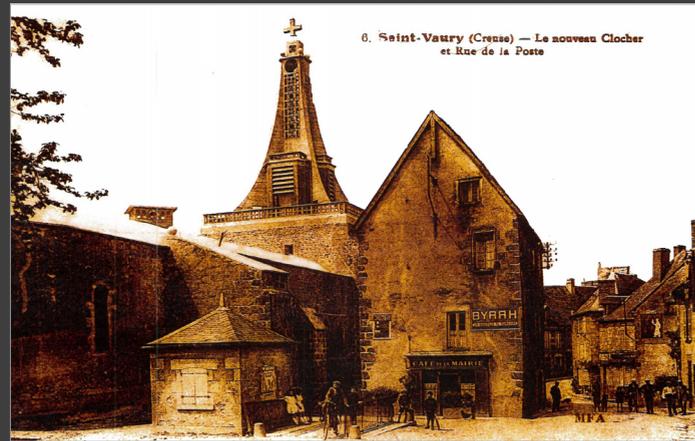
Saint-Vaury

1924



Reconstruction de l'Église de St-Vaury (Creuse)

Vue ancienne de la reconstruction du clocher (Illustration STAP 23)



8. Saint-Vaury (Creuse) — Le nouveau Clocher et Rue de la Poste

Vue ancienne de l'église après reconstruction du clocher (1) (Illustration STAP 23)



Détail des claustra (Photo Josiane Pradoux)



Vue actuelle du clocher (Photo Josiane Pradoux)



Le coq du sculpteur François Pompon (Photo, mairie de Saint-Vaury)

## Architectes,

Auguste Perret (1874-1954)  
Gustave Perret (1876-1952)

## Sculpteur,

François Pompon, (1855-1933)

*Frères en 1905 est l'une des plus importantes agences de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de notoriété internationale. Les frères Perret poursuivent la recherche d'un nouveau classicisme, fondé sur l'usage du béton armé dont Auguste est le principal théoricien français. Il est également professeur et chef d'atelier à l'École des Beaux-arts et premier président de l'Ordre des architectes en 1941.*

*Parmi leurs nombreuses réalisations en France et à l'étranger, figurent des villas, hôtels particuliers, immeubles de rapport, résidences et ateliers d'artistes, des bâtiments industriels et administratifs, théâtres, musées, chapelles, églises... et surtout la reconstruction, après la seconde guerre mondiale, entre 1945 et 1960, de la ville du Havre, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005.*

*Fils de Claude-Marie Perret, fondateur en 1882 d'une entreprise de maçonnerie, nés à Ixelles en Belgique, Auguste et Gustave font leurs études à l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris, dans l'atelier de Julien Guadet, un des théoriciens de l'architecture contemporaine. Élèves brillants, ils rejoignent cependant l'entreprise familiale avant d'obtenir leur diplôme. Après l'association d'Auguste et Gustave avec leur frère Claude (1880-1960), l'entreprise devenue Perret*

## Le contexte

La première restauration complète du clocher fut assurée en 1869 par Léobon Marot, charpentier demeurant au village de la Caire. Avec sa base hexagonale surmontée d'une flèche, ce clocher du XIII<sup>e</sup> s. est fréquemment représenté sur les cartes postales du début du XX<sup>e</sup> s. Le 2 juin 1921, la foudre frappait la flèche ; l'incendie occasionné détruisit le clocher et une bonne partie de la toiture de l'église.

En 1923, le conseil municipal autorisa le maire à entrer en pourparlers avec les frères Perret, architectes modernistes incontestables de l'époque. Leur proposition de clocher en béton armé pour l'église Saint-Julien se montra plus économique que la solution de reconstruire la charpente. Elle sera approuvée par le préfet le 29 décembre 1923. Les travaux comprenaient également le rejointoiement intérieur des maçonneries, la démolition d'un mur intérieur fissuré.

Lorsque les frères Perret reçoivent la commande de l'église du Raincy, ils se mettent en quête de sources, ils cherchent des modèles. Le clocher de La Souterraine fut une inspiration de par ses éléments romans et gothiques, au même titre que le clocher de la cathédrale de Limoges, suivant la tradition des clochers-porches de la Marche et du Limousin.

## L'édifice

Reprenant des éléments de l'église Notre-Dame du Raincy, qu'ils avaient construite en 1922, les frères Perret les adaptent à l'église ancienne, en conservant les témoins archéologiques subsistants. Le clocher de Saint-Vaury reprend les lignes de la façade du Raincy, en surélévation d'une véritable base de clocher-porche médiéval. Face à la structure pyramidale, les frères Perret relient par des courbes les parties saillantes de chaque angle de l'élévation. Grâce à la flexibilité du ciment armé, une flèche aux angles déprimés remplace un empilement dégressif de volumes carrés. La flèche est formée de quatre ailerons élancés en béton armé. Les angles paraboliques qui constituent la seule élévation du clocher ne sont plus reliés entre eux que par des claustras et le seul élément coloré qui subsiste d'une structure conventionnelle est l'édicule en briques qui abrite les cloches. Le coq au sommet du clocher est une œuvre du sculpteur François Pompon commandée par Auguste Perret.

En juillet 1924, les travaux du clocher se terminent ainsi que la couverture du reste de l'église, réalisée sous la forme d'une voûte en béton armé.

## Actualité

La réalisation des frères Perret fut assez vite dénaturée : une photographie antérieure à 1926 (1) montre la coque

en béton telle qu'elle avait été prévue, avec deux lanterneaux carrés, posés en biais qui éclairaient la nef et le chœur, grâce à un claustra horizontal. Cette disposition a été remplacée par la toiture traditionnelle, en ardoise, que l'on voit aujourd'hui. Quant aux lanterneaux, leur trace subsiste dans la voûte sous forme de deux bouchons en béton. Une campagne de restauration de l'extérieur de l'église et de la toiture a eu lieu en 2000-2001, une autre a porté sur le clocher en 2007.

L'église inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques, par arrêté du 7 octobre 2004, constitue un exemple, sans doute rare, d'édifice médiéval restauré au XX<sup>e</sup> siècle, selon des principes opposés à la doctrine des Monuments Historiques, par des architectes emblématiques de la construction en béton.

Comme le souligne le biographe des Perret, Marcel Mayer : "Ainsi restaurée la vieille église défie les siècles à qui elle dira de quel respect du passé était attendrie l'âme de ses novateurs."

Sources :

Base Mérimée

Cité de l'Architecture et du Patrimoine